

Tour de France CTB : FCBA donne la parole aux acteurs de la filière bois-construction

Comment professionnels et prescripteurs du secteur perçoivent-ils les effets de la RE2020 dans leurs activités ?



FCBA poursuit son Tour de France CTB, à la rencontre des professionnels de la construction bois, de la 1^{ère} transformation à la préservation. Pour ce nouvel épisode, c'est cette fois aux acteurs de la région Auvergne Rhône-Alpes que FCBA a choisi de donner la parole. Et pour cause : avec 20 200 entreprises, 43 500 salariés et 6 milliards d'euros de Chiffres d'affaires, le bois y constitue une filière d'excellence et d'avenir¹.

L'Institut technologique a ainsi interrogé trois entreprises sur leur vision de l'impact, dans leurs activités, des enjeux environnementaux et réglementations associées, à commencer par la RE2020. Focus sur le regard de 3 entreprises témoin : [Blanchon Group](#), fabricant de vernis et peintures de spécialité pour la décoration, la protection et l'entretien du bois, en intérieur et en extérieur ; [SALOLA Environnement](#), industriel de l'étanchéité à l'air et de l'enveloppe du bâtiment, proposant une large gamme de membranes et adhésifs ; Apanajhe, atelier de perm'architecture et neuro'architecture.

RE2020 : une dynamique de confortation pour certains

Pour certains acteurs et prescripteurs de la construction bois, la RE2020 n'a pas été un bouleversement. Elle a confirmé un engagement et des pratiques concrètes, déjà bien installés dans le cadre d'une stratégie depuis longtemps tournée vers une recherche continue de bon sens environnemental optimal.

C'est le cas notamment de **Blanchon Group**, titulaire de la certification [CTB Finition Bois](#) et [CTB Teneur en carbone biosourcé](#) : très impliqué dans la R&D, Blanchon est depuis 190 ans à l'avant-garde de son secteur, notamment en matière d'environnement. Pour exemple, en 2002, le groupe consacre son nouveau site de Belmont (38) à la production de produits en phase aqueuse. Or, à l'époque, personne ne croit encore à cette composition sans solvant pour les solutions de décoration, protection et entretien du matériau bois. Dans le même ordre d'idée, dès 2020, Blanchon lance une gamme complète de solutions biosourcées à base de carbone végétal et minéral. Là encore, il s'agit d'une première sur leur marché. Le développement durable fait ainsi partie des 4 piliers stratégiques du groupe, toujours dans une logique de bon sens. Pour le développement de solutions biosourcées par exemple, sa priorité est d'obtenir des solutions à performances et prix équivalents pour être réellement utilisées par le marché, conçues à partir de ressources issues du réemploi, largement disponibles.



Nicolas Blanc - Directeur R&D
Secteurs professionnels et DIY
Blanchon Group – Crédit
photo : Blanchon Group

Cette approche d'optimisation et de réduction de l'empreinte carbone, socle de la RE2020, Blanchon l'a donc prise en compte depuis toujours, comme l'explique Nicolas Blanc, directeur R&D pour les secteurs professionnels et DIY, à travers l'exigence RSE par exemple : « *On faisait de la RSE, mais on ne savait pas qu'on en faisait. Quand le groupe s'est ouvert à l'international, on a dû la formaliser. On a constaté qu'un grand nombre de nos initiatives, actions et projets, allaient déjà dans ce sens. Nous sommes par exemple dotés d'un laboratoire d'analyse de la QAI pour caractériser les émissions polluantes de nos matières premières. De la même manière, nous disposons des logiciels et compétences nécessaires à la mesure de l'impact carbone de nos solutions. Cela nous a notamment permis de démontrer, par la réalisation d'ACV comparatives, que nos résines biosourcées ont un impact carbone inférieur à celui de leurs équivalents à base de ressources fossiles.* »

La RE2020 va dans le même sens. C'est aussi le cas pour l'atelier de perm'architecture et neuro'architecture, A.P.A.N.A.J.H.E.

¹ Source : [Fibois Auvergne-Rhône-Alpes](#)



**Julie Herrgott -
Fondatrice de l'atelier
A.P.A.N.A.J.H.E**

L'atelier A.P.A.N.A.J.H.E. est spécialisé dans la conception de bâtiments vertueux, intégrant un maximum d'éco-matériaux, peu transformés, provenant de circuits courts, le tout à des budgets maîtrisés. Pour sa fondatrice, Julie Herrgott, architecte DPLG, cette vision de l'architecture et de la construction est une évidence. Elle n'envisage pas autrement ses créations et travaille depuis toujours dans cette logique avec ses clients, maîtres d'ouvrages d'écoles privées, bâtiments médicaux... : *« La construction vertueuse repose sur le bon sens. Elle doit tenir compte de tout le cycle de vie mais aussi de l'écosystème du bâtiment, de ses occupants, de son usage... »*.

Pour elle, la RE2020 va donc dans le bon sens : *« Elle permet de faire avancer ceux qui ne sont pas encore engagés dans cette logique de conception et construction respectueuse de l'environnement et des ressources. Comme nous concevions déjà dans ce sens, la RE2020 n'a pas changé nos pratiques et objectifs. »*

RE2020 : un levier de développement pour d'autres

Parmi les acteurs interrogés, l'entreprise **Salola Environnement**, titulaire de la certification [CTB Composants & Systèmes. Bois](#) Pour elle, la RE2020 a également constitué un réel levier de développement de ses activités, en particulier dans le domaine de la construction bois qui, avec la toiture et l'isolation intérieure, constitue son cœur de marché.



**Didier Charmetant
Responsable de secteur
Salola Environnement**

Les membranes d'étanchéité sont essentielles pour la performance d'un bâtiment : elles contribuent à éviter les déperditions thermiques, réguler la surconsommation énergétique et protéger de l'humidité. Salola Environnement a contribué à démocratiser ces produits de l'étanchéité – pare-vapeur et membranes, qui, au moment de la RT2012, n'avaient pas eu l'accueil qu'ils méritaient, comme l'explique Didier Charmetant, responsable de secteur : *« à l'époque, les plaquistes et professionnels de l'isolation intérieure n'appréciaient pas la tendance valorisant de plus en plus la mise en œuvre de membranes d'étanchéité. Beaucoup y restaient réfractaires. Avec la RE2020, la tendance est devenue exigence et ils ont été obligés de poser ces membranes. »*

L'amorce de démocratisation des membranes opérée par Salola Environnement a ainsi été accélérée par la RE2020. Mais Didier Charmetant l'affirme, *« la bataille n'est pas encore totalement gagnée. »*

RE2020 : encore des efforts à fournir

Forts de leurs expériences, les 3 entreprises interrogées partagent un avis commun : la RE2020 a clairement eu une incidence positive sur le marché de la construction bois et a confirmé ou accéléré leurs propres stratégies et engagements en la matière. Mais pour autant, des travaux restent à mener.

Pour Blanchon Group par exemple, le gros enjeu désormais est de poursuivre la création de FDES pour l'ensemble de leurs produits. Le travail est conséquent, mais fondamental pour relever pleinement le défi de la construction durable, traduit sur le plan réglementaire par la RE2020, à l'échelle de l'industriel. C'est aussi en ligne avec la stratégie RSE du groupe.

Pour l'atelier A.P.A.N.A.J.H.E., le défi est même beaucoup plus large : *« La RE2020 est une bonne chose mais elle ne va pas assez loin. La société ne doit pas attendre d'être soumise par la réglementation pour agir. La motivation des gens ne doit pas être la RE2020, mais la planète, le vivant, l'avenir. Il faut prioritairement travailler sur la biodiversité, et même, faire en sorte d'en avoir plus qu'avant que le bâtiment n'existe. Il nous faut aussi éduquer le plus grand nombre, à commencer par les enfants, acteurs de demain. »*

Le regard de Manuel Burlat, responsable de l'équipe Évaluation et Certification – Pôle Industrie Bois et Construction : *« En tant que centre technique industriel de la filière bois et organisme certificateur, notre mission principale consiste à accompagner et promouvoir l'innovation, l'expertise et la qualité au sein de l'industrie de la construction bois. C'est exactement ce que nous faisons avec le Tour de France CTB. Ces rencontres permettent aux acteurs de se rencontrer, de réfléchir ensemble aux enjeux majeurs de leur filière, de partager les expériences au service du progrès collectif. Je remercie les entreprises Blanchon, Salola Environnement et l'atelier A.P.A.N.A.J.H.E. de nous avoir livré leur regard sur l'impact de la RE2020 dans leurs activités. Ces retours d'expérience sont précieux pour l'ensemble de notre filière. »*

À propos de l'Institut technologique FCBA (Forêt Cellulose Bois-construction Ameublement)

L'Institut technologique FCBA et ses équipes d'experts accompagnent les entreprises des filières forêt-bois et ameublement dans leur développement et leur conception de produits et de projets. L'innovation technologique est au cœur de ses missions, pour permettre aux entreprises une constante compétitivité.

FCBA est organisme certificateur depuis plus de 70 ans, contrôlé par le Comité français d'accréditation (COFRAC). Il certifie les marques de certification CTB dont il est le propriétaire ainsi que certaines marques NF pour lesquelles il est mandaté par l'AFNOR*.

FCBA délivre des certifications de référence pour les filières forêt-bois et ameublement, depuis l'approvisionnement et la 1^{ère} transformation jusqu'à la préservation et la durabilité des bois, en passant par la construction, la menuiserie et l'ameublement. Il délivre notamment pour cela les marques de certification de l'univers CTB, ainsi que la certification NF Fenêtres Bois.

Ces certifications peuvent être dédiées à des produits, services ou personnes. FCBA délivre également des certifications individuelles sous la marque CTB.

Liste complète des certifications sur le site fcba.fr : [Certifications - Institut Technologique FCBA](#)

**FCBA est accrédité par le COFRAC selon la norme NF EN ISO 17065 pour la certification de produits et services (portée d'accréditation n° 5-0011), portée disponible sur le site cofrac.fr.*

www.fcba.fr